

Sam Spiegel

L'incroyable Miss Pilkinson !
Panique à Oxford Street

Roman Jeunesse

Copyright

ISBN 978-1-291-35740-0

Copyright / Droits d'auteur © Sam Spiegel 2004, 2013

All rights reserved

Tous droits réservés

Editions Rudolf, 2013

This Book is copyright material and must not be copied, reproduced, transferred, distributed, leased, licensed or publicly performed or used in any way except as specifically permitted in writing by the author, as allowed under the terms and conditions under which it was purchased or as strictly permitted by applicable copyright law. Any unauthorized reproduction or distribution of all or part of this text may be a direct infringement of the author's rights and those responsible may be liable in law accordingly. This is a work of fiction. Any resemblance of characters to actual persons, living or dead is purely coincidental.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle de cet ouvrage faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'Auteur ou de ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Les personnages et les situations de ce récit étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ne saurait être que fortuite

Dédicace

À en croire Emma Pilkinson, elle n'était pas une sorcière...

Cet ouvrage est dédié à tous les amateurs de sor... magie,

les petits comme les grands,

les français comme les anglais.

Table des matières

Copyright

Dédicace

Table des matières

Emma Pilkinson, une sorcière ?

Le train pour Londres

Les Français débarquent

Première rencontre

London by night

L'antre de la magicienne

Une soirée agitée

Un petit-déjeuner extraordinaire

En route pour Oxford Street

Panique à Oxford Street

Le golem de John Lewis

Samantha

Une journée éprouvante

Le mystérieux élixir

La vieille Maggy

Une révélation surprenante

Tout le monde parle français

Un peu de psychologie

Goodbye

Un mot sur l'auteur...

Du même auteur, parus ou à paraître

Emma Pilkinson, une sorcière ?

À en croire Emma Pilkinson, elle n'était pas une sorcière. Bien sûr, elle conservait dans sa bibliothèque quelques livres insolites, comme le Petit et le Grand Albert, le Traité de Magie en vingt volumes, ainsi que de vieux grimoires moisis qu'il valait mieux ne pas ouvrir...

Certes, elle aimait inventer des recettes quelque peu particulières, mais n'était-il pas normal pour une dame de son âge de s'intéresser à l'art culinaire ? Elle adorait concocter des philtres d'amour et des potions odorantes dans sa cuisine, penchée sur un vieux chaudron en cuivre. Elle se livrait aussi à quelques tours de passe-passe, mais de là à l'appeler une sorcière ou à l'imaginer chevauchant un balai pour s'envoler les nuits de pleine lune, il y avait loin...

Et puis, sachez-le, les sorcières n'ont pas de balais. Ou plutôt si, elles en possèdent, mais elles les gardent enfermés dans des placards et ne les sortent que pour chasser la

L'incroyable Miss Pilkinton ! Panique à Oxford Street

poussière qui encombre leurs appartements. Jamais il ne viendrait à l'idée de l'une d'entre elles de se mettre assise à califourchon sur un balai et de se jeter par la fenêtre de son cinquième ou sixième étage. Elles tiennent trop à la vie pour cela. Emma Pilkinton, une sorcière ? On aura tout entendu.

Magicienne : voilà l'appellation qu'elle préférait... Quand on pense à une jeteuse de sorts, immédiatement on se représente une très vieille personne, laide comme un crapaud, avec des verrues sur les joues et dont le seul dessein est de propager le Mal. Ce n'était vraiment pas le cas de Miss Pilkinton qui, à plus de soixante-cinq ans, était aussi frétilante qu'une jeune demoiselle de vingt ans.

Quant à faire du mal à ses concitoyens ou concitoyennes, ce n'était pas le genre de notre chère Emma. Ceux et celles qui fréquentaient la Miss savaient pertinemment qu'il n'y avait rien de mauvais en ce petit bout de femme. Même s'il lui arrivait de se mettre un peu trop facilement en colère et d'être souvent la cause, malgré elle, de fâcheuses catastrophes.

Ce n'était pas de sa faute si elle s'emmêlait constamment les pinceaux, se trompait inmanquablement de formule

L'incroyable Miss Pilkinton ! Panique à Oxford Street

magique ou substituait un composant ensorcelé par un autre. Allez trouver un œil de triton ou une aile de chauve-souris dès que la nuit tombait en plein Londres ! Surtout à Chiswick, l'un des quartiers les plus conservateurs de la capitale anglaise, où elle résidait.

Pour rendre les choses encore plus difficiles, il fallait qu'elle se cache constamment de sa voisine, cette fouineuse de Jane Appleby qui occupait le second étage de l'immeuble, juste sous l'appartement de notre Miss. Qu'il était pénible de monter en cachette des ingrédients indispensables, et de se faire interroger par cette chipie qui passait son temps dans la cage d'escalier ! Comment expliquer à cette curieuse de Miss Appleby la présence de sept poules noires dans vos sacs en plastique de Mark & Spencer, le supermarché de son quartier ? Surtout quand vous vivez seule avec un vieux chat et que vous ne mesurez que cinq pieds et un pouce (environ 1,55 mètres), et ne pesez que quatre-vingt-huit livres (environ 45 kilos).

Tout cela était bien compliqué. Trop, même... Quelquefois, Emma regrettait de ne pas être une femme comme les autres. Seulement voilà, c'était une magicienne... Certainement pas une sorcière.

L'incroyable Miss Pilkinson ! Panique à Oxford Street

Derrière ses lunettes rondes, ses prunelles ne tenaient pas en place, engagées dans un mouvement perpétuel qui allait de la gauche vers la droite, puis de bas en haut. Que cherchaient-elles, ces deux grosses boules éveillées et espiègles, à s'agiter ainsi dans leurs orbites et dans tous les sens ?

Comme son chat, Emma semblait suivre constamment du regard des choses que les pauvres humains ne pouvaient même pas imaginer.

Si son apparence physique n'attirait pas l'attention, on ne pouvait pas en dire de même de ses vêtements. Quelle excentricité dans ses tenues ! Dans sa garde-robe, les couleurs les plus audacieuses épousaient les modèles les plus extravagants. Mais, comme chez toutes les magiciennes, le noir prédominait.

Ses chapeaux, qui faisaient hurler de rire Jane Appleby, n'étaient pourtant jamais pointus. Emma s'y connaissait en couvre-chefs : elle suivait la mode de près et confectionnait ses coiffes elle-même. Elle recelait, dans son appartement, blocs de bois, feutres et feutrine, rubans, pailles et plumes